

Interview – Enrique Lahmann

September 2008

Quel rôle le secteur privé joue-t-il dans la protection de la biodiversité?

Le secteur privé joue définitivement un rôle clé. D'une part dans les effets positifs ou négatifs qu'il peut avoir, mais aussi dans les actions qu'il peut entreprendre pour protéger la biodiversité. D'importantes parties du secteur privé basent toutes leurs activités, et donc leurs bénéfices, sur des ressources directement liées à la biodiversité. C'est le cas pour l'industrie pharmaceutique, celle du tourisme, de la pêche, des forêts, etc... Tous dépendent entièrement de la bonne santé des écosystèmes. Un comportement responsable de la part du secteur privé pourrait amener une grande contribution à une bonne gestion de la biodiversité.

Qu'y a-t-il de nouveau dans la conservation de la biodiversité?

Le sommet de Rio en 1992 a mené à une vraie prise de conscience sur l'importance de la biodiversité dans nos vies de tous les jours. Depuis il y a eu beaucoup de frustrations et de nombreux objectifs n'ont pas été atteints. Cela dit, je pense que le grand public est à présent nettement plus conscient du rôle qu'il doit jouer en changeant ses habitudes et en faisant pression sur son gouvernement pour qu'il prenne les mesures nécessaires pour protéger la biodiversité.

Comment le rôle de l'UICN dans la conservation de la biodiversité a-t-il évolué ces dix dernières années?

Je pense qu'il est important de considérer l'action de l'UICN, non pas sur ces dix dernières années, mais sur les 60 ans de son existence. Depuis le début, l'organisation a formé une union insolite, car elle assemble des gouvernements à des entités non gouvernementales. A travers ses années d'activité, l'UICN a prouvé que la conservation nécessite une coopération de toutes parts – gouvernementales, civiles, académiques, privées, indigènes – pour créer une alliance capable de réaliser de vrais changements dans notre relation avec la nature.

Quels effets les biocarburants pourraient-ils avoir sur la biodiversité?

La discussion sur les biocarburants demeure ouverte. Nous pouvons identifier autant de points favorables que de désavantages. Je ne pense pas qu'il soit possible de dire si ils nuisent ou non à l'environnement et la société. Tout dépend d'où ils proviennent et de l'impact que leur production aura eu sur les écosystèmes. Il se peut que les biocarburants fassent partie de la solution à nos problèmes d'énergie et qu'ils puissent nous aider à freiner le changement climatique, mais nous devons, néanmoins, faire très attention à leurs provenances.

Quel lien feriez-vous entre la crise alimentaire actuelle et la perte de biodiversité?

Je pense que la crise alimentaire à laquelle nous sommes actuellement confrontés a de nombreuses causes. Certains disent que la production de biocarburants fait augmenter les prix. D'autres maintiennent que la racine du problème se trouve dans les impacts extrêmes du changement climatique sur la production agricole. Ces deux facteurs ont certainement un impact sur la production alimentaire. La biodiversité pourrait faire partie de la solution si nous la gérons bien et si nous pouvons atteindre un équilibre pour que les écosystèmes puissent fonctionner normalement. Ceux-ci nous fournissent des ressources essentielles, telles que l'air ou l'eau, mais aussi notre nourriture. C'est pourquoi l'UICN a fait appel aux gouvernements, aux organisations et au secteur privé pour qu'ils soient tous attentifs à la gestion des écosystèmes.